

# Fragmentation urbaine

>>> Voir aussi : « [Métropolisation et inégalités](#) ».

La notion de **fragmentation**, apparue dans le champ des recherches urbaines au début des années 1980, reste très débattue en géographie. Elle peut se définir brièvement comme « une coupure [partielle ou absolue] entre des parties de la ville, sur les plans social, économique et politique » (Gervais-Lambony, 2001, cité dans Dupont et Houssay-Holzschuch, 2003). La sécession des municipalités riches et blanches dans le Los Angeles des années 1980 en est un exemple connu (Davis, 1990).

Dans une ville fragmentée, les différentes parties coexistent sur le mode du repli sur soi. Ce repli peut être d'ordre gestionnaire : notamment au travers de la privatisation et de l'autonomisation de certains services urbains élémentaires (eau, électricité, sécurité...). Il est aussi d'ordre spatial, observable dans les formes variées de fermetures ou de maîtrise de la distance dans la ville (murs, grilles, résidences fermées, zones-tampons). Enfin, il peut se situer sur le plan des représentations collectives, dans l'abandon d'une vision commune de la ville comme espace d'intégration, de rencontre, et de convivialité (Navez-Bouchanine, 2002).

Jean-Baptiste Lanne, octobre 2016, dernière modification (JBB), février 2025.

## Références citées

- Davis Mike (1990), *City of Quartz. Los Angeles, capitale du futur*, La Découverte, 2006 pour l'édition française.
- Gervais-Lambony, Philippe (2001). « La ségrégation dans la grande ville, un essai de définition », in Gervais-Lambony Marie-Anne, *Les très grandes villes dans le monde*, Paris, Atlande, p. 33-38.
- Navez-Bouchanine Françoise (2002). *La fragmentation en question : des villes entre fragmentation spatiale et fragmentation sociale ?* Paris, L'Harmattan, 411 p.
- Houssay-Holzschuch Myriam et Dupont V., (2003). « Fragmentation et accès à la ville : une étude comparative entre Le Cap et Delhi », in Gervais-Lambony Philippe, Landy Frédéric et Olfeld Sophie, *Espaces arc-en-ciel : identités et territoires en Afrique du Sud et en Inde*. Paris, Karthala.

## Pour compléter avec Géoconfluences

- **Au Vietnam** : Yves Duchère, « [L'État-parti et la ville. Le moment post-moderne de l'urbanisation vietnamienne](#) », *Géoconfluences*, janvier 2023.
- **Au Vietnam** : Khac Minh TRAN, « [La métropolisation de la région de Hô Chi Minh Ville : industrialisation globalisée, urbanisme de projet et concurrence intra-régionale](#) », *Géoconfluences*, octobre 2021.
- **En Colombie** : Camille Reiss, « [Téléphérique ou taxis collectifs ? Vers un désenclavement des quartiers informels de Medellín \(Colombie\)](#) », *Géoconfluences*, mai 2021.
- **En Chine** : Georgina André, « [Wuhan, d'un centre industriel secondaire à une "Chicago de l'Est"](#) », *Géoconfluences*, novembre 2020.
- **Au Kenya** : Lanne, Jean-Baptiste, « [Portrait d'une ville par ceux qui la veillent. Les citadinités des gardiens de sécurité dans la grande métropole africaine \(Nairobi, Kenya\)](#) », *Géoconfluences*, 2016.
- **En Californie** : Renaud Le Goix, « [Du manteau d'Arlequin au Rubik's cube : analyser les multiples dimensions de trente années d'évolutions socio-économiques des quartiers en Californie du Sud](#) », *Géoconfluences*, 2016.
- **En Argentine** : Célia Quenard et Julie Le Gall, « [Microfinance et recomposition des espaces urbains. Une étude de cas à Buenos Aires](#) », *Géoconfluences*, 2015.

